

2026

OSEZ PANTIN

LE RASSEMBLEMENT DE LA GAUCHE SOCIALE, ÉCOLOGIQUE ET CITOYENNE

ÉLECTIONS MUNICIPALES, 15 ET 22 MARS 2026

DÉBOUT!

L'APRÈS
ensemble pour l'unité

PCF
PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Le Parti
socialiste

CONTINUER
ce qu'on aime
CHANGER
ce qu'il faut
OSER
ensemble

NOTRE BILAN 2020-2026

OSEZ PANTIN *c'est...*

1/3 DES ÉLU·ES DE L'ACTUEL CONSEIL MUNICIPAL,
des centaines d'heures de porte-à-porte, de réunions publiques
et de discussions de quartier avec les Pantinois·es, **15 BALADES
URBAINES, 9 ATELIERS PARTICIPATIFS** et **3 PRÉSENTATIONS DE
THÉÂTRE FORUM** entre novembre et décembre, une **GRANDE
ENQUÊTE CITOYENNE** avec **1032 RÉPONDANT·ES**, un
COMITÉ DE SOUTIEN de près de **1000 PERSONNES**,
la **GAUCHE SOCIALE, ÉCOLOGIQUE ET CITOYENNE rassemblée**,
4 partis engagés (PS, PCF, DEBOUT!, L'APRÈS), des acteurs et
actrices de la ville, des représentant·es associatifs, **des habitants**
et **habitantes engagés de tous les quartiers** :
un mouvement populaire, ouvert et exigeant,
auquel **vous pouvez vous joindre dès maintenant.**

JE REJOINS
OSEZ PANTIN





Mathieu MONOT

Tête de liste

Osez Pantin

Chères Pantinoises, chers Pantinois,

Pantin se vit, et se raconte à travers vos histoires.

Une école, un square, un immeuble, un service public, une colère, un attachement. Ce livret est né de ces histoires-là : de ce que vous nous avez confié, de ce que nous avons observé, et de la conviction que Pantin peut faire mieux, autrement : ensemble. C'est ce que nous voulons désormais construire avec vous.

Depuis des mois, une équipe d'habitant·es de toutes les générations et de tous les quartiers, de militant·es politiques et associatifs, délu·es s'est mise au travail. Une équipe issue de cette gauche, sociale, écologique, féministe et profondément démocratique, attachée au Pantin populaire, à cette ville où personne ne devrait être de trop.

Rassemblé·es dans le collectif « Osez Pantin », nous avons organisé des ateliers dans les quartiers, arpentré la ville en balades urbaines, expérimenté le théâtre-forum, multiplié les conversations informelles. Partout, vous nous avez parlé du Pantin que vous aimez et des dysfonctionnements qui fatiguent et désespèrent.

Notre bilan est aussi celui de 1 000 Pantinois·es qui ont pris le temps de répondre à la grande enquête, ouverte à tout·e·s et déployée en fin d'année 2025.

Ainsi, ce livret est à la fois un bilan et une projection. Il donne à voir ce qui a été fait - ce dont nous pouvons collectivement être fiers - et, en même temps, ce que nous voulons changer et approfondir. En filigrane, il porte une manière d'assumer la continuité de ce qui maintient la ville debout, tout en proposant une rupture dans la méthode, dans les priorités, dans la façon d'associer les habitant·es aux décisions.

Nous portons une gauche qui assume l'héritage de ce qui a été construit, qui refuse de tout jeter, et qui regarde lucidement ce qui ne va pas et qui doit être corrigé. Nous voulons renforcer ce qui fait tenir Pantin - le logement social, la santé de proximité, l'école publique, la culture, l'économie sociale et solidaire - et transformer ce qui, aujourd'hui, abîme la confiance : les inégalités entre les quartiers, les retards dans l'entretien et la rénovation des écoles, la saturation des crèches, le sentiment d'insécurité, le manque de transparence ou de dialogue.

Nous croyons à une ville du lien, une ville qui met autant de soin à réussir ses grands projets qu'à accompagner celles et ceux qui la vivent au quotidien. Un Pantin engagé, ville refuge pour les plus fragiles, et véritablement émancipatrice pour chacune et chacun.

Pantin n'est pas une page blanche.

C'est une ville habitée, aimée, parfois malmenée, toujours vivante, et ce livret n'est pas une liste de promesses. C'est une méthode, appliquée à vos priorités, pour porter des choix nécessaires, justes et assumés : prendre soin de ce que nous avons construit et qui fonctionne, réparer ce qui abîme, et construire avec vous ce qui manque.

Nos engagements sont financables, réalistes et nécessaires, parce qu'ils visent à associer pleinement les Pantinois·es aux choix qui façonnent la vie de notre cité.

Si ces mots font écho à votre quotidien, à vos colères comme à vos espoirs, alors ce livret est une invitation : à débattre, à contester, à enrichir, à rejoindre celles et ceux qui veulent écrire une nouvelle histoire pour Pantin.

Pantin mérite qu'on ose. Nous osons.

Mathieu Monot

1

Ce qu'on aime déjà



Bruno CARRÈRE
Adjoint au Maire aux Actions
sociales et solidaires

La solidarité fait partie de l'ADN de Pantin. Les centres municipaux de santé, les permanences sociales, les associations solidaires, les dispositifs pour les seniors, les personnes sans-abri ou en situation irrégulière composent un vrai filet de protection, unique à cette échelle. Cette présence dans les quartiers permet à beaucoup de Pantinois·es de tenir quand tout augmente autour d'elles et eux, grâce à des services accessibles et une politique tarifaire fondée sur la progressivité.

JUSTICE SOCIALE : UNE VILLE OÙ PERSONNE N'EST DE TROP

2020-2026, on l'a fait !

- * Ouverture du premier centre municipal solidaire de France
- * Création du plan « Pas d'enfant scolarisé à Pantin à la rue », qui a déjà pris en charge plus de 25 familles
- * Doublement du budget de l'action sociale en faveur des plus défavorisé·es
- * Prise en charge du Pass Navigo pour les enfants des familles en difficulté

ce pourquoi on ose

Dans le même temps, près de 27 % des habitant·es vivent sous le seuil de pauvreté, soit presque un·e sur trois. Le nombre de familles bénéficiant de distributions alimentaires a doublé en six ans, et si le budget de l'aide facultative du CCAS a lui aussi doublé, il ne couvre toujours pas les besoins. Cette précarité persistante se traduit aussi dans les difficultés à se loger, dans les renoncements aux soins ou aux loisirs : une réalité qui impose de faire de la protection de nos concitoyen·nes en situation de fragilité le prisme de toutes les politiques municipales, et pas seulement un secteur d'action parmi d'autres.

GRANDE ENQUÊTE

Pantin est une ville jugée solidaire par 72 % de ses habitant·es, mais qui doit mieux protéger les plus fragiles.

ce qu'on décide ensemble

Nous voulons renforcer les dispositifs d'accès aux droits et aux services publics pour les personnes les plus fragiles, en développant l'accompagnement social, la médiation et l'information dans tous les quartiers. Ces démarches s'appuieront sur un principe fondamental que nous posons : l'anonymisation des demandes, afin que chacun·e soit accueilli selon sa situation réelle, et non sur son nom, ou son adresse. C'est une condition essentielle pour garantir une égalité de traitement, restaurer la confiance dans le service public, et lutter contre toutes les formes de discrimination.

Nous voulons généraliser le quotient familial à l'ensemble des services municipaux, et fixer des critères d'accès transparents pour garantir un traitement juste et vérifiable de toutes et tous. Le calcul du quotient familial sera ainsi revu et individualisé pour une plus grande équité, et des tarifs pleinement adaptés aux revenus de chacun.

Nous proposons de créer une caisse sociale alimentaire pour expérimenter une véritable sécurité sociale de l'alimentation, en lien avec les associations, pour que personne ne renonce à se nourrir correctement.

Enfin, nous voulons faire de Pantin une ville refuge, solidaire et protectrice face à toutes les formes d'exclusion, en poursuivant les politiques d'accompagnement des personnes sans-abri, des exilé·es, et des femmes victimes de violences, et en associant systématiquement les habitant·es à la définition des priorités sociales. Parce qu'une ville réellement solidaire est une ville où l'on peut demander de l'aide sans se mettre en danger.



Ce qu'on aime déjà



“

Pantin bénéficie d'une identité culturelle forte, avec des lieux nationaux, des festivals, une saison culturelle exigeante, un maillage de maisons de quartiers, de clubs sportifs et une Maison des associations. Le budget participatif, les soutiens aux associations et l'émergence de talents locaux montrent qu'ici, la culture, le sport et l'engagement ne sont pas réservés à quelques-uns.

Leïla SLIMANE
Adjointe au Maire déléguée à la Vie des quartiers,
à la politique de la Ville et à la Vie associative

CULTURE ET VIE ASSOCIATIVE : GARDER L'AVANCE POPULAIRE

2020-2026, on l'a fait !

- * Ouverture du centre Nelson Mandela aux Courtillières et du centre d'art contemporain dans les Sheds du Parc Diderot aux Quatre-Chemin
- * Municipalisation du Théâtre au fil de l'Eau
- * Création du kilomètre de la danse
- * Ouverture d'une nouvelle halle sportive dans le Haut-Pantin
- * Rénovation de la piscine Alice Milliat
- * Ouverture du campus Sport dans la ville et lancement du projet de Centre d'innovation des rugbys
- * Création du « 27 Pantin » : un musée à ciel ouvert dédié au street art sur l'ilot 27

Ce pourquoi on ose

Cette richesse ne se vit pas partout de la même manière : certains quartiers se sentent moins bien desservis, certaines associations peinent à trouver des locaux ou des financements, et des publics – notamment les plus éloignés des équipements – ne se sentent pas concernés. **Le risque est que la culture et le sport se concentrent dans certains secteurs, alors qu'ils devraient irriguer l'ensemble de la ville.**

GRANDE ENQUÊTE

62 % pointent le manque d'informations comme principal frein à l'accès à la culture, et 47 % soulignent le manque d'éducation artistique pour les plus jeunes.

Ce qu'on décide ensemble

Nous voulons consolider les moyens des associations par des conventions d'objectifs et de moyens pluriannuelles, en partageant des priorités communes : égalité d'accès entre les genres, accueil des publics les plus éloignés, diversité de l'offre, respect et inclusion. **Nous simplifierons les démarches administratives, notamment pour les petites structures, et renforcerons l'accompagnement via la Maison des associations.**

Nous souhaitons rapprocher les pratiques culturelles et sportives des lieux de vie, en décentralisant davantage les activités vers les quartiers, en s'appuyant sur le portail éducatif et sur des dispositifs hors les murs. **Chaque quartier devra disposer d'une offre adaptée en culture, en sport et en vie associative, construite avec les habitant·es, et évaluée régulièrement.** Nous ferons en sorte que des cours du conservatoire soient dispensés dans les Maisons de quartiers.

Dans le même esprit d'accessibilité, **nous porterons auprès d'Est Ensemble la nécessité d'élargir les horaires d'ouverture des bibliothèques**, afin qu'ils correspondent davantage aux rythmes de vie des habitant·es.

Nous ferons de la saison culturelle une véritable aventure partagée, en expérimentant des jurys d'habitant·es et des dispositifs de programmation participative pour choisir une partie des artistes et des projets, afin que la culture reste profondément populaire, ancrée dans les goûts, les curiosités et les imaginaires des Pantinois·es.

3

Ce qu'on aime déjà



Marc LANGLADE
Conseiller municipal délégué
aux Centres de loisirs

À Pantin, l'école occupe une place centrale dans la vie des familles et dans nos décisions municipales : ces dernières années, la ville a investi massivement avec la construction de deux nouvelles écoles ou le déploiement des cours jardins. Quatre nouveaux centres de loisirs sont venus compléter le maillage. Le portail éducatif – proposant aux enseignant·es des projets pédagogiques financés par la ville – est désormais reconnu pour la diversité et la qualité de son offre.

ECOLE : FAIRE DE PANTIN UNE VILLE QUI TIEN TSES PROMESSES AUX ENFANTS

2020-2026, on l'a fait !

- * Ouverture des groupes scolaires Diderot et Sophie Germain
- * Rénovation de l'école Marcel Cachin
- * Ouverture de quatre centres de loisirs à Diderot, Henri Wallon, Sadi Carnot et Sophie Germain
- * Rénovation de cinq cours d'école
- * Réduction de la circulation devant les écoles

ce pourquoi on ose

Trop de bâtiments restent dégradés, avec des sanitaires parfois indignes, des problèmes de chauffage, de ventilation et de propreté, et des cours minérales mal adaptées au changement climatique. La relation avec la communauté éducative s'est malheureusement dégradée, nourrissant un sentiment de ne pas être entendu-e, chez les enseignant-es comme chez les parents et les agents municipaux. Enfin, les enfants ne sont pas suffisamment considérés comme des citoyens à part entière dont on écoute la voix.

GRANDE ENQUÊTE

80 % estiment que les bâtiments municipaux (écoles et centres de loisirs notamment) ne sont pas adaptés aux effets du changement climatique.

ce qu'on décide ensemble

Nous lancerons un plan d'urgence pour les écoles : un audit du bâti dès les premières semaines après l'élection, des sanitaires rénovés partout, une cour véritablement végétalisée dans chaque établissement, et une programmation plurianuelle des travaux rendue publique, avec un budget identifié et suivi ensemble. **Nous voulons sortir de la gestion au coup par coup, en entretenant régulièrement les bâtiments et en intégrant systématiquement les enjeux climatiques dans chaque rénovation.**

Nous créerons des espaces de concertation réguliers avec la communauté éducative – enseignant-es, agents, parents, enfants – pour co-construire les priorités, ajuster le périscolaire, améliorer la cantine et les temps du midi. Il est temps de passer de la défiance à la confiance entre la ville et la communauté scolaire.

Nous voulons aussi rapprocher les pratiques culturelles et sportives des écoles et des centres de loisirs, en élargissant le portail éducatif à de nouvelles activités sportives et artistiques, en veillant à ce que l'offre bénéficie autant aux filles qu'aux garçons, et en améliorant la qualité des sorties et activités proposées le mercredi et sur la pause méridienne.

Enfin, nous renforcerons la protection des enfants contre toutes les formes de violence et nous écouterons davantage leur voix. Nous nous donnerons notamment les moyens pour rejoindre le programme « Ville Amie des Enfants de l'UNICEF », et **un élu sera spécifiquement chargé de veiller au respect des droits des enfants dans toutes les politiques publiques municipales.**

4

Ce qu'on aime déjà



Hawa TOURÉ

Conseillère municipale déléguée à l'égalité Femmes-Hommes et à la lutte contre les discriminations

Pantin s'est dotée d'une Maison des femmes et d'un plan égalité, et bénéficie de l'environnement départemental pionnier en matière de lutte contre les violences faites aux femmes. À l'échelle de la Seine-Saint-Denis, des dispositifs comme « Un toit pour Elle », la Mesure d'Accompagnement Protégé ou les espaces de rencontre protégés montrent qu'un maillage complet est possible pour protéger les femmes et les enfants.

PANTIN, VILLE FÉMINISTE

2020-2026, on l'a fait !

- * Création d'une Maison des femmes
- * 12 lieux et équipements publics renommés afin de lutter contre l'invisibilisation des femmes dans l'espace public et de valoriser le patrimoine local
- * Adoption d'un Plan Égalité et lutte contre les violences faites aux femmes et contre les discriminations
- * Création des trophées de l'égalité

Ce pourquoi on ose

Si l'usage de « Pantine » a ouvert un débat utile sur le féminisme à l'échelle municipale, la politique publique devrait toujours précéder la communication. **Nous voulons désormais aller plus loin pour faire de Pantin une ville qui favorise l'émancipation et l'égalité réelle, à tous les niveaux : accès aux droits, à l'emploi, à la culture, au sport, à l'espace public.** Une ville féministe doit agir avec détermination quand les violences sexistes et sexuelles restent massives, quand près de 85 % des familles monoparentales sont portées par une femme, et quand l'occupation de l'espace public à tous les âges s'organise au détriment des filles et des femmes. **Les inégalités femmes-hommes ne sont pas une fatalité : elles s'apprennent.** Dès l'école, les garçons occupent davantage l'espace et la parole, pendant que les filles intérieurisent des rôles et des limites. **Oser l'égalité, c'est agir là où tout commence.**

GRANDE ENQUÊTE

Une ville jugée inclusive (**68 %**), mais où l'égalité reste une exigence forte. **1 habitant·e sur 3 souhaite que l'égalité soit une des trois priorités de la prochaine équipe municipale.**

Ce qu'on décide ensemble

Nous voulons mettre en place une budgétisation sensible au genre dans la commune, pour étudier l'impact de chaque politique publique pour les femmes et les hommes. Cette démarche concernera notamment la culture, le sport, l'espace public et la petite enfance.

Nous proposerons la création d'une « Citad'Elles » à Pantin : un lieu refuge ouvert 24 h/24 pour les femmes victimes de violences et leurs enfants, offrant accueil, hébergement d'urgence, accompagnement juridique et psychologique, en lien avec les associations spécialisées. Nous soutiendrons aussi l'inscription explicite, lors des mariages en mairie, d'un rappel que le couple doit se vivre sans aucune forme de violence, conformément aux demandes des associations nationales.

Parce que l'accès à l'accueil du jeune enfant conditionne aussi la liberté de choix et les équilibres de vie, **nous développerons, avec la CAF, des solutions locales à horaires élargis, en priorité pour les familles monoparentales.** Dès les 1 000 premiers jours de l'enfant, nous proposerons un accompagnement municipal renforcé pour les parents en situation de monoparentalité, en lien avec le CCAS.

Parce que les inégalités se construisent dès la cour d'école, nous lancerons un programme de cours de récréation égalitaires, co-construites avec les enfants et les équipes éducatives, pour que l'espace, le jeu et le sport ne reproduisent plus des rapports de domination.

Enfin, la Ville doit être exemplaire. Nous renforcerons les politiques de ressources humaines de la commune en faveur de l'égalité professionnelle et mettrons en place une cellule de signalement pour les agent·es et les élue·es victimes de violences sexistes et sexuelles.

5

Ce qu'on aime déjà



Samir AMZIANE

Maire Adjoint en charge de l'interpellation citoyenne,
des quartiers de l'Eglise, du Petit-Pantin/Les Limites

Avec près de 40 % de logements sociaux, Pantin a choisi de rester une ville populaire. Les politiques de lutte contre l'habitat indigne ont permis de démolir des immeubles insalubres, de reloger des familles et de transformer des quartiers comme les Courtillières ou les Quatre-Chemins, tout en développant l'accession sociale, notamment via le bail réel solidaire.

LOGEMENT : DÉFENDRE LE DROIT DE VIVRE ICI

2020-2026, on l'a fait !

- * Rénovation de plus de 2 000 logements dans des copropriétés insalubres, en particulier aux Quatre-Chemins
- * Trois projets immobiliers en Bail réel solidaire

Ce pourquoi on ose

Les loyers privés augmentent, les délais d'accès au logement social s'allongent, les ventes à la découpe et la spéculation transforment l'offre, et **beaucoup de jeunes Pantinois-es doutent de pouvoir rester dans la ville où ils ont grandi**. Le risque est clair : une ville où l'adresse « Pantin » deviendrait réservée à celles et ceux qui ont des moyens substantiels, pendant que les plus modestes seraient repoussés toujours plus loin.

Il faut revoir de fond en comble notre politique autour du logement social, trop souvent vue comme un outil de peuplement des quartiers plutôt que comme une politique de construction de la ville et d'élaboration de parcours résidentiels.

Derrière les dossiers, il y a des trajectoires : des jeunes qui voudraient décohabiter, des jeunes couples qui aimeraient demeurer à Pantin après chaque naissance, des retraités qui souhaiteraient continuer à vivre ici dignement, et qui aujourd'hui n'y parviennent plus ou vivent dans la peur de devoir partir.

GRANDE ENQUÊTE

60 % des Pantinois-es estiment que le logement doit être l'une des trois priorités de la prochaine équipe municipale.

Ce qu'on décide ensemble

Nous voulons relancer la construction de logements sociaux (PLAI, PLUS, PLS) et de logements en accession sociale à la propriété, en visant qu'au moins 50 % des nouvelles opérations sur le mandat soient des logements accessibles au fichier des demandeur-ses, tout en veillant à leur bonne répartition dans la ville. Nous souhaitons revoir la programmation des grands projets (notamment l'écoquartier) pour réduire les surfaces de bureaux et augmenter la part de logements accessibles.

Nous ferons du logement social un vrai outil de parcours de vie pour les Pantinois-es : privilégier la construction de logements accessibles au plus grand nombre, en pensant dès le départ les différents moments de la vie – décohabitation des jeunes, agrandissement des familles, vieillissement et adaptation des logements – plutôt qu'aux seules attentes des investisseur-ses.

L'anonymisation des demandes de logement social et une commission d'attribution présidée par une personnalité associative reconnue garantiront des décisions équitables et lisibles. Il faut en finir avec cette rumeur détestable de l'opacité sur les attributions.

Nous proposons enfin d'instaurer un plan de maîtrise de l'évolution des coûts du logement, en faisant respecter strictement l'encadrement des loyers, en renforçant la maîtrise publique du foncier et en déployant tous les outils disponibles pour réguler les prix de sortie des opérations immobilières.

6

Ce qu'on aime déjà



Delphine CAMMAL
Conseillère municipale



Franck TIKRY
Conseiller municipal

“

Crèches municipales, structures associatives, relais petite enfance, PMI, équipes engagées : Pantin dispose de professionnel·les investi·es et reconnu·es par les familles pour la qualité de l'accueil et le lien avec les parents. Des expérimentations ont été menées sur les horaires, les types de structures et les passerelles avec l'école maternelle pour faciliter la vie des parents.

PETITE ENFANCE : FAIRE DE PANTIN UNE VILLE À LA HAUTEUR DES TOUT-PETITS

2020-2026, on l'a fait !

- * Soutien à la création de deux Maisons d'assistantes maternelles (MAM)
- * Les anciens Bains-douches municipaux ont été rénovés pour permettre à la crèche parentale Jolis Mômes d'augmenter sa capacité d'accueil

Ce pourquoi on ose

À Pantin, près d'un enfant de moins de trois ans sur deux n'a pas de solution d'accueil. Des centaines de parents, notamment des femmes, sont contraints, malgré leur volonté, de cesser de travailler pour s'occuper de leurs enfants. La forte part de garde à domicile, trois fois supérieure à la moyenne nationale, traduit aussi le sous-dimensionnement du service public. Ce retard massif accumulé par Pantin n'est pas une fatalité : la plupart des villes de gauche d'une taille et de revenus comparables à Pantin font mieux que nous.

GRANDE ENQUÊTE

- La faiblesse du taux d'accueil en crèche à Pantin fait partie des points noirs identifiés par les habitant·es dans la grande enquête et à l'occasion de nos ateliers participatifs. La nécessité d'apporter un plus grand soin à la Petite enfance se retrouvait parmi les trois grandes priorités des répondant·es lorsqu'ils·elles étaient interrogé·es « Et vous, quelle serait votre priorité si vous étiez maire ? ».

Ce qu'on décide ensemble

Nous ferons du service public de la Petite enfance une priorité du mandat. L'objectif est de rattraper le retard en capacité d'accueil, en visant une augmentation significative du taux de couverture hors garde à domicile pour se rapprocher des meilleures villes comparables, et en privilégiant le développement des crèches publiques et associatives.

Dès les premières semaines, nous nous rapprocherons de la CAF de Seine-Saint-Denis afin de mettre à jour la Convention qui nous lie à l'Etat et de mobiliser des fonds publics pour la Petite enfance à Pantin.

Nous ouvrirons de nouvelles crèches publiques là où les besoins sont criants : la création, dès le début du mandat, d'une crèche aux Limites, sera complétée d'une autre crèche à horaires décalés au rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville, à la place de bureaux aujourd'hui inoccupés.

Nous mettrons en place l'anonymisation des attributions de places en crèche, avec des critères clairs, transparents et connus de tous, afin de garantir l'égalité d'accès et de réduire la défiance.

Nous accompagnerons aussi la transition liée aux départs en retraite des assistantes maternelles, en favorisant l'accès au logement des nouveaux·elles professionnel·les qui souhaitent s'installer, en anticipant les départs, en soutenant des projets de maisons d'assistantes maternelles.

7

Ce qu'on aime déjà



Vincent LOISEAU
Adjoint au Maire en charge
de la Stratégie financière et
du quartier des Courtillières



Leïla BEDJA
Conseillère municipale



Pantin a engagé une profonde transformation écologique et urbaine. Les hectares d'espaces verts conquis, la réhabilitation des parcs comme Diderot avec son espace unique de baignade, Henri Barbusse ou encore les squares de proximité Formagne, le Petit Bois et Montgolfier traduisent un même élan : rendre la ville belle, vivante et habitable.

Là où des plans d'action ont été menés dans la durée – renforcement des tournées de collecte, lutte contre les dépôts sauvages, campagnes de dératisation, sanctions ciblées – les habitant·es constatent aussi des progrès en matière de propreté. Ces réussites prouvent que la propreté et l'écologie ne sont pas deux combats distincts, mais les deux visages d'une même exigence : le respect, celui de soi, des autres et du vivant.

PANTIN : UNE VILLE PROPRE, RESPIRABLE ET RESPECTÉE

2020-2026, on l'a fait !

- * 10 000 logements chauffés avec la géothermie
- * Plantation de plus de 5 000 arbres
- * Adoption d'un Plan Climat Air Énergie ambitieux et mise en place d'un Budget carbone
- * Mise en place d'une aide pour l'achat d'un vélo
- * Amélioration des cheminements vélos à travers la ville
- * Création de rues jardins et de cours jardins dans les écoles
- * Opération de dératisation par l'intervention de furets

Ce pourquoi on ose

Malgré ces réussites, trop de rues, de pieds d'immeubles, de trottoirs demeurent indignes d'une ville qui se veut durable. La propreté et la qualité environnementale ne sont pas de simples commodités : elles traduisent une forme de respect réciproque entre les institutions, les habitant·es et les espaces que nous partageons.

Beaucoup réclament aujourd'hui des effets visibles : plus d'arbres, davantage d'ombre, des rues moins minérales, des lieux où respirer et se retrouver. **Les canicules et la pollution de l'air rappellent que l'éologie du quotidien, loin d'une idée abstraite, est la condition même d'une ville vivable**, d'une santé publique protégée, dont les effets frappent d'abord les plus fragiles.

Réduire nos émissions et adapter notre ville au dérèglement climatique sont, pour nous, deux exigences indissociables.

GRANDE ENQUÊTE

76 % souhaitent la création d'îlots de fraîcheur, et 73 % la pose de panneaux solaires sur les équipements publics.
1 habitant·e sur 2 donne une mauvaise note à l'état de la ville.

Ce qu'on décide ensemble

Nous lancerons un grand plan « Pantin propre, fraîche et respirable » qui fera de la propreté et de l'éologie un même chantier collectif. Dès la première année, des objectifs publics seront fixés et suivis quartier par quartier, avec des résultats publiés.

Ce plan reposera sur la végétalisation massive des rues, la désimperméabilisation de nouveaux espaces, le renforcement des équipes de propreté et une meilleure répartition des responsabilités entre la Ville, les bailleurs, les commerçants et les habitant·es.

Chaque nouveau projet urbain sera évalué à l'aune d'une question simple : protège-t-il les plus vulnérables et rend-il la ville plus respirable ? Nous voulons ainsi sanctuariser les espaces verts existants, replanter partout où la voirie le permet et intégrer le végétal dès le début des projets plutôt qu'en fin de parcours. **Notre priorité sera de créer de l'ombre là où l'on marche, là où l'on attend, là où l'on vit : trajets du quotidien, places, cours et abords d'équipements.**

Chaque nouvel arbre, chaque mètre carré désimperméabilisé et chaque place ombragée deviendra à la fois une mesure de justice sociale et de santé publique. En parallèle, nous renforcerons les moyens concrets de propreté (tournées, équipements, lutte contre les dépôts sauvages) et nous rendrons effectives les responsabilités et les sanctions quand elles s'imposent. **La ville aura (enfin !) une élue chargé·e de sa propreté.**

Enfin, nous accélérerons la rénovation thermique des logements et des bâtiments publics, et nous poursuivrons le développement des mobilités douces et des aides au changement de véhicule.

8

Ce qu'on aime déjà



Zora ZEMMA

Conseillère municipale déléguée
au Développement du commerce,
à l'Animation festive de la ville et du Temps libre



Antoine BARGAS

Conseiller municipal

Pantin s'est dotée d'une police municipale, d'une brigade équestre, de médiateurs, de gardiens de parcs et d'agents aux abords des écoles, qui contribuent à apaiser l'espace public.

TRANQUILLITÉ PUBLIQUE : OSER DIRE QUE CA COMpte

2020-2026, on l'a fait !

- * Mise en place d'un poste de police municipale mobile
- * Création du dispositif « Rues aux écoles » : piétonniser les abords des écoles aux horaires d'entrée et de sortie des enfants

ce pourquoi on ose

Les incivilités du quotidien, la vente de cigarettes à la sauvette devant les métros, l'occupation des halls, les trafics, les insultes et la peur de certains trajets pèsent lourd sur nos vies. **Entendre que « ce n'est pas de la compétence de la ville, c'est l'Etat » nourrit un discours d'impuissance**, alors même que les habitant·es attendent des actes concrets là où ils·elles vivent.

GRANDE ENQUÊTE

62 % des Pantinois·es souhaitent que la municipalité s'implique davantage sur les questions de sécurité.

ce qu'on décide ensemble

Nous voulons répondre aux attentes de tranquillité par une présence humaine renforcée, visible et coordonnée. La police municipale sera portée à 50 agents, avec des antennes de proximité aux Quatre-Chemins et à Hoche, et des horaires pour disposer d'une véritable brigade de nuit. Cette action s'inscrira dans une meilleure coordination avec les médiateurs, les éducateurs spécialisés, les bailleurs, et les services municipaux pour articuler prévention, régulation et sanction quand c'est nécessaire.

Nous ferons de la prévention un axe central de la politique municipale, en particulier auprès des jeunes, dans tous les quartiers.

Nous développerons des parcours de prévention et d'accompagnement pour les adolescents et jeunes adultes exposés aux logiques de narcotrafic, en combinant information, alternatives éducatives, sportives et culturelles, et accompagnement vers la formation, l'emploi et l'engagement. **Parce qu'il est nécessaire d'offrir des perspectives là où les trafics prospèrent sur l'absence de solution.**

Nous proposons de construire un plan local de lutte contre les trafics en exigeant de l'Etat des moyens supplémentaires, tout en travaillant avec les habitant·es à l'identification des points noirs : halls d'immeubles, abords de transports, espaces publics délaissés. **Une attention particulière sera portée à la sécurisation des trajets du quotidien, notamment pour les femmes, les jeunes et les seniors.**

Enfin, parce que la confiance se construit dans la durée, chaque année, un bilan de la tranquillité publique sera rendu public et débattu dans les quartiers.

9



PANTIN, VILLE ACTIVE À CHAQUE ÉTAPE DE LA VIE

Ce qu'on aime déjà



Elodie SALMON
Conseillère municipale
déléguée à la jeunesse

“

Pantin est une ville vivante où l'on agit et transmet à chaque âge de la vie. Les générations s'y croisent au quotidien : dans les maisons de quartier, les antennes jeunesse, le Lab' et les lieux qui mêlent économie et engagement.

La Ville s'appuie sur une économie sociale et solidaire dynamique, créatrice d'emplois durables ancrés dans les quartiers. Avec la Mission locale, le Plan local pour l'insertion et l'emploi et un réseau associatif dense, elle accompagne des jeunes adultes dans leurs parcours de formation, d'insertion ou de reconversion.

Le pôle jeunesse propose des dispositifs concrets pour créer, voyager et s'engager - bourses aux études, aux projets et à la mobilité, ateliers culturels et éducatifs - complétés par des temps forts citoyens et festifs qui rassemblent les quartiers.

Pantin accompagne également les ainé·es face à la perte d'autonomie, notamment à la Seigneurie, afin de garantir à chacun·e une place dans la cité. C'est cette continuité des parcours, de l'émancipation à la transmission, qui fait la force du lien pantinois.

2020-2026, on l'a fait !

- * Ouverture d'une Micro-Folie implantée dans l'antenne jeunesse des Quatre-Chemin
- * Bientôt dotée d'un nouveau bâtiment
- * Séjours jeunesse solidaires à travers le dispositif « Vacances engagées »
- * Temps forts inclusifs : Urban up, Forum prévention santé jeunesse...
- * Soutien au dispositif PAM, « Territoires Zéro Chômeur de Longue Durée » aux Quatre-Chemin
- * Ouverture du nouveau centre municipal de santé et de la plateforme pour l'autonomie
- * Mise en place du Conseil des Aînés et du plan « Bien vieillir à Pantin »

Ce pourquoi on ose

Les vies ne se déroulent plus en ligne droite : on étudie, on travaille, on se forme de nouveau, on s'engage, on transmet. À Pantin, nous pensons qu'une ville doit accompagner chacune de ces étapes et permettre à chacun·e de trouver un rôle actif, quelle que soit sa génération.

Trop de jeunes sortent du système scolaire sans perspective stable, pendant que des seniors expérimentés souhaitent encore partager leur savoir-faire, leur temps, leur désir de participer. Beaucoup de femmes, de travailleur·ses précaires, de personnes au RSA ou d'aîné·es isolé·es ne croisent plus les dispositifs censés les soutenir.

Face à cela, nous faisons le choix d'une ville qui refuse le cloisonnement des âges et des statuts, et qui croit en la force des parcours mêlés. Le travail, la transmission, l'engagement citoyen sont les fondations d'une ville vivante à tout âge.

GRANDE ENQUÊTE

1 habitant·e sur 4

fait de l'emploi une priorité municipale.

Ce qu'on décide ensemble

Construire une ville active à chaque étape de la vie, c'est d'abord affirmer la nécessité d'une réponse concrète à la diversité des parcours. **Nous créerons un véritable service public local de l'emploi et de l'insertion, visible et accessible**, rassemblant Mission locale, PLIE, structures d'insertion, entreprises de l'ESS, associations et services municipaux, pour qu'aucun habitant·e ne reste au bord du chemin. PAM disposera des moyens nécessaires pour poursuivre et étendre l'expérimentation *Territoires zéro chômeur de longue durée* en proposant des emplois utiles, pérennes et choisis.

Cette dynamique s'appuiera sur un soutien renforcé à l'économie sociale et solidaire et aux activités de la transition écologique : locaux à loyers maîtrisés dans les nouveaux projets urbains, clauses sociales ambitieuses dans les marchés publics, et création de fabriques locales du réemploi, de la réparation et des circuits courts alimentaires, conciliant utilité économique, lien social et engagement citoyen.

La santé restera un pilier de cette politique inclusive. L'ouverture d'un quatrième centre municipal de santé dans le secteur Raymond-Oueneau complétera le maillage existant pour garantir à toutes et tous un accès à des soins de proximité, à la prévention et à un accompagnement social sans dépassement d'honoraires.

Enfin, cette vision repose sur le lien entre les générations : **développement de l'habitat partagé, projets de transmission entre seniors et jeunes en insertion, renforcement des ateliers numériques solidaires, et affirmation du Lab' comme lieu d'innovation ouverte.** À Pantin, les générations ne se succèdent pas : elles se répondent et se renforcent, faisant de la ville un espace solidaire, confiant et vivant.

10

Ce qu'on aime déjà



“

Budget participatif, concertations sur les projets, conseils d'enfants et de jeunes, conseil des aînés, comités vélo ont permis d'installer une autre manière de débattre de la ville. Plus de 5 300 habitant·es ont par exemple voté pour des projets du budget participatif en 2025, confirmant l'envie de participer, de proposer et de contrôler l'action publique.

Catherine CLÉMENT

Conseillère municipale déléguée au bien-être animal

PARTICIPATION, TRANSPARENCE ET CONFIANCE

2020-2026, on l'a fait !

* Doublement du budget participatif à 1 million d'euros

* Organisation de concertations d'ampleur :

Micro-Folie, parc de l'écoquartier ou réhabilitation de l'ilot 27

Ce pourquoi on ose

La vie démocratique à Pantin a bougé, mais pas assez vite sur un point clé : **la transparence de l'action municipale reste en retard par rapport à ce qu'attendent les habitant·es.** Trop de décisions apparaissent comme prises ailleurs, trop de documents sont difficiles à trouver, trop peu d'informations sont disponibles sur les critères d'attribution des logements, des places en crèche, des subventions ou sur l'usage concret de l'argent public.

Beaucoup expriment une fatigue démocratique : on ne comprend pas toujours qui décide, quand, ni sur quels critères, et certaines concertations arrivent trop tard pour peser réellement.

La communication institutionnelle est parfois vécue comme trop lisse, plus proche du marketing que du débat démocratique.

GRANDE ENQUÊTE

60 % des Pantinois·es sont favorables
à l'anonymisation des demandes
de logement social.

Ce qu'on décide ensemble

Nous voulons faire de la participation un véritable pouvoir d'agir sur la Ville, en substituant aux simples réunions de présentation, une démarche volontariste de co-construction préalable à tout projet structurant. Des référendums locaux devront trancher les décisions impactant fortement le quotidien. Un plan pluriannuel d'investissement participatif sera mis en œuvre.

Nous proposons de créer une Assemblée citoyenne des « 100 voix de Pantin », sur le modèle départemental, tirée au sort et représentative de la diversité de la ville, et associée de façon continue aux grandes orientations. La communication municipale sera révisée pour montrer la ville telle qu'elle est, en ouvrant davantage les colonnes du journal municipal aux habitant·es.

Nous voulons aussi faire de la transparence de la vie publique une règle et non une faveur. **Un droit d'interpellation citoyenne sera instauré :** au-delà d'un certain nombre de signatures, la ville aura l'obligation d'inscrire la question à l'ordre du jour d'un conseil municipal.

Pantin s'engagera à ouvrir largement ses données publiques (budget, subventions aux associations, données quantitatives liées aux attributions de logements et de places en crèche, marchés publics, indemnités des élu·es) sur une plateforme d'open data simple d'accès, pour permettre à toutes et tous de contrôler, analyser, réutiliser ces informations. Dans l'esprit des engagements proposés par *Transparency International* aux collectivités, nous mettrons en place un plan de prévention de la corruption, un registre public des rencontres avec les représentants d'intérêts, la publication des déclarations d'intérêts et un encadrement strict des frais de représentation.

REJOIGNEZ-NOUS !

COMITÉ DE SOUTIEN



POUR CELLES ET CEUX QUI AIMENT SUIVRE LES CHOSES DE PRÈS,

CONTACTS

OSEZ PANTIN 2026,

C'est à suivre par ici :

Et par là : www.osezpantin.fr

Pour partager une idée, une envie, une question,
pour nous rejoindre ou pour nous écrire simplement,

contact@osezpantin.fr

